

les manufacturiers

le plus élevé depuis décembre 2009. « La hausse du ratio stocks/livraisons est un mauvais signe pour la production à moyen terme et les perspectives de la fabrication au Canada demeurent incertaines à cause de la faiblesse de la croissance des États-Unis et de la force du dollar canadien », s'inquiète Krishen Rangasamy, économiste principal à la Banque Nationale.

Cette faiblesse de l'industrie manufacturière canadienne amène le Conference Board à prédire une baisse de sa rentabilité en deuxième moitié d'année.

Sur ce front, les nouvelles étaient un brin encourageantes, hier. Outre les faits que le huard s'est un peu replié, la Réserve fédérale annonçait que la production industrielle américaine avait avancé de 0,9 %, de juin à juillet, soit beaucoup plus que les attentes des investisseurs.

La construction de véhicules a bondi de 5,2 % avec le retour à la normale des approvisionnements en provenance du Japon. « C'est une

recupération quasi complète des trois mois précédents », souligne Brian Jones, économiste chez Société Générale, située à New York.

On peut espérer que l'Ontario aura connu la même poussée. Dans l'ensemble, les livraisons manufacturières qui représentent les trois quarts de la production industrielle américaine ont progressé de 0,9 %, poussant le taux d'uti-

lisation des capacités à 77,5 %, le niveau le plus élevé depuis août 2008.

« Ces données soutiennent l'hypothèse que la croissance reprend au troisième trimestre », se réjouit Avery Shenfeld, économiste en chef adjoint chez CIBC.

La production industrielle américaine a aussi profité des vagues de chaleur qui ont accru la consommation d'électricité aux fins de climatisation.

Ces données ont de quoi encourager les fournisseurs canadiens des usines américaines. Toutefois, il n'y a pas d'automatisme, comme en fait foi la baisse de plus de 9 % des commandes en carnet des premiers transformateurs de métaux.

Difficultés chez les partenaires canadiens

L'augmentation de la valeur des commandes en carnets (3,4 %) et des nouvelles commandes (1,6 %) est surtout concentrée dans le secteur des produits aérospatiaux, précise Statistique Canada.

Cette faiblesse de l'industrie manufacturière canadienne amène le Conference Board à prédire une baisse de sa rentabilité en deuxième moitié d'année.

Son indicateur avancé de la rentabilité industrielle connaît ce mois-ci un premier recul, bien que léger, en un an. Plusieurs industries comme le bois, les produits chimiques, les pièces d'auto et la machinerie pointent vers le bas, note Lin Ai, économiste à l'institut de recherches situé à Ottawa.

« Les difficultés économiques des partenaires commerciaux du Canada aux États-Unis et en Europe ont des effets réels sur les entreprises canadiennes. »

L'agence de notation Moody's fait un peu le même constat. « Même si les fabricants nord-américains ont réalisé une croissance moyenne de 15 % de leurs bénéfices d'exploitation (avant impôt, intérêt et amortissement), nous nous attendons à une

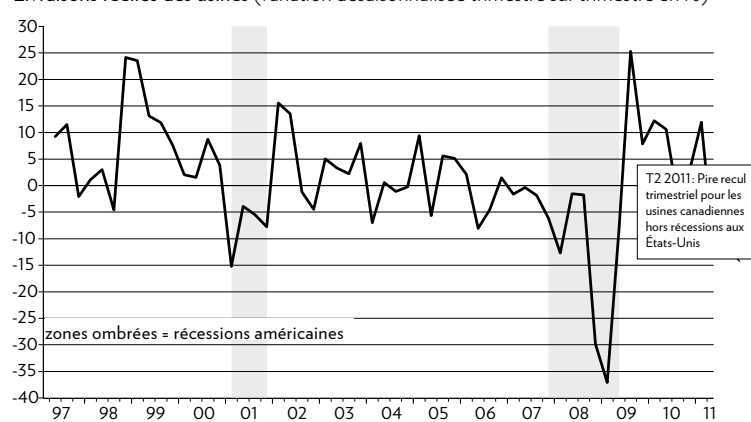
chute dramatique sous la barre des 3 % d'ici le milieu à la fin de 2012 », lit-on dans une note publiée hier.

Moody's traite le secteur manufacturier nord-américain comme un bloc homogène, ce qui l'amène à affirmer que les usines ont su garder leurs stocks à de faibles niveaux, un facteur positif.

Les données publiées hier par Statistique Canada lui donnent tort, en ce qui concerne nos usines.

TRÈS MAUVAIS TRIMESTRE POUR LES USINES

Livraisons réelles des usines (variation désaisonnalisée trimestre sur trimestre en %)



Le géant américain Walmart traverse un passage à vide, comme d'autres entreprises du commerce de détail frappées par la crise économique.

VARIATION DES VENTES DE MAGASINS CANADIENS OUVERTS DEPUIS AU MOINS 12 MOIS

(pour le trimestre de mai à juillet 2011)

Détaillants	Variation
Walmart Canada	1,2 %
Home Depot	0,0 %
Sears Canada	-5,8 %

COMMERCE DE DÉTAIL

Zone de turbulence temporaire



ANDRÉ DUBUC

Trois grands détaillants ont dévoilé hier des ventes stables ou en décroissance dans leurs magasins au Canada pour le plus récent trimestre, ce qui tend à confirmer le ralentissement de la consommation au pays. Toutefois, la vigueur de l'emploi fait dire aux économistes de la Financière Banque Nationale que le passage à vide sera de courte durée.

Pour la période allant de mai à juillet 2011, Walmart Canada affiche une croissance des ventes de 1,2 % dans ses magasins ouverts depuis au moins un an, un indicateur fiable de l'activité dans les magasins puisque celui-ci n'est pas influencé par l'ouverture de nouveaux points de vente.

L'achalandage a continué de baisser de 0,9 % par rapport à la même période l'année dernière. La baisse de la clientèle était toutefois quatre fois plus dramatique au premier trimestre, de février à avril. Pendant ces mois, la division canadienne du géant de Bentonville, Arkansas, avait subi une baisse de ses ventes de 0,6 % dans ses magasins comparables. Walmart a entrepris un programme ambitieux d'ouverture de 40 SuperCentres au Canada en 2011. Chaque semaine,

8 millions de Canadiens magasinent dans l'un ou l'autre de ses 329 magasins.

Trimestre désastreux chez Sears Canada

Principal concurrent de Walmart au pays, Sears Canada a connu un trimestre désastreux avec des ventes de magasins comparables en recul de 5,8 % pendant les mois de mai, juin et juillet, par rapport à la même période l'an dernier. Depuis le 1^{er} février 2011, ses ventes ont diminué de 7,4 % en un an. Sears Canada a perdu 2,7 millions de dollars à son 2^e trimestre. « Nous sommes déçus de notre rendement », a déclaré, non sans raison, Calvin McDonald, président et chef de la direction, dans un communiqué.

Grand nom de la rénovation, Home Depot a dévoilé hier que les revenus des magasins ouverts depuis 12 mois sont en hausse de 4,3 % pour l'ensemble de la société, mais de 0 % au Canada, a précisé Francis Blake, président et chef de la direction, durant la téléconférence qui a suivi la publication des résultats trimestriels.

Ces résultats font contraste avec ceux de Rona, rendus publics la semaine dernière. Le quincaillier affichait un recul de 9,6 % de ses ventes comparables à son deuxième trimestre qui s'est terminé en juin et non pas en juillet comme Home Depot. Rona a réduit ses dépenses en immobilisations de 25 millions et a supprimé 150 emplois

dans son administration en réaction à ses mauvais résultats.

L'inquiétude gagne aussi les dépanneurs. La chaîne Couche-Tard a dit en juillet craindre que les consommateurs canadiens, qui ont mieux résisté à la récession que leurs voisins du Sud, finissent par diminuer leur consommation. Pour son trimestre se terminant le 24 avril, les ventes par dépanneur comparable de Couche-Tard reculaient de 2,1 % au Canada.

« Il semble y avoir un ralentissement dans la consommation, mais ce n'est encore rien de dramatique », dit Joël Paquin, président de Paquin Recherche et associés, une firme de consultants en commerce de détail. Il a comparé les dépenses de consommation, excluant l'essence. Celles-ci avaient crû de 3,9 % au Québec de janvier à mai en 2010. Pour la même période en 2011, on est à -1,2 %.

Le 22 juillet, l'équipe économique de la Financière Banque Nationale notait que les dépenses dans le commerce de détail étaient en voie d'enregistrer une deuxième contraction trimestrielle de suite, ce qui ne s'était pas vu depuis la récession. « Cette fois-ci, la situation de l'emploi est beaucoup plus favorable, ce qui nous conforte dans l'opinion que le passage à vide n'est que temporaire », écrivait l'économiste Krishen Rangasamy.

En juillet 2011, le taux de chômage s'élevait à 7,2 %, tant au Québec qu'au Canada.

NOMINATION FONDATION ARMAND-FRAPPIER



Michael Pecho
Fondation Armand-Frappier
Directeur général

C'est avec grande fierté que la Fondation Armand-Frappier annonce la nomination de monsieur Michael Pecho qui agit depuis le 1^{er} août 2011 à titre de directeur général de l'organisme. Michael Pecho était jusqu'à tout récemment directeur du développement à la Fondation de l'Hôpital de Montréal pour enfants. Il est avocat de formation et a aussi œuvré au sein du Fonds des Nations Unis pour l'enfance (UNICEF). Monsieur Pecho a rejoint l'équipe de la Fondation Armand-Frappier afin de consolider le positionnement de référence de l'organisme dans le domaine de la recherche en santé au Québec. Depuis plus de 30 ans, la Fondation Armand-Frappier se consacre à sa mission première, soit l'appui constant aux jeunes chercheurs et le soutien à l'avancement de la recherche en santé dans tous les domaines qui font la renommée de l'INRS-Institut Armand-Frappier : grippe, hépatite, infections bactériennes, rejets de greffe, cancer, santé environnementale, toxicologie, etc. La Fondation Armand-Frappier est un organisme de bienfaisance dûment enregistré. Vous pouvez communiquer avec M. Pecho à : Michael.Pecho@iaf.inrs.ca.